

Le Monde

18.1.83

lanca co nme
minis re der
naire a l'iriz
trô déficit comme
istâ- quait d'atten

Au Portugal

PREMIER AFFRONTEMENT ENTRE LE GÉNÉRAL EANES ET M. SA CARNEIRO

(De notre correspondant.)

Lisbonne. — Le gouvernement de M. Sa Carneiro voudrait empêcher l'ancien premier ministre, Mme Maria de Lourdes Pintasilgo, de reprendre des fonctions d'ambassadeur du Portugal auprès de l'UNESCO, à Paris. Mme Pintasilgo a été informée de cette intention par le vice-premier ministre, chargé des affaires étrangères, M. Freitas do Amaral, au cours d'un entretien qui a eu lieu le mercredi 16 janvier. Selon la Constitution, c'est le président de la République qui, sur proposition du gouvernement, a compétence pour nommer et révoquer les ambassadeurs. Or le général Eanes refuserait de signer le décret écartant Mme Pintasilgo. N'ayant pas accepté de donner volontairement sa démission, Mme Pintasilgo a été priée de rester à Lisbonne en attendant une décision du conseil des ministres.

Cette affaire a déjà provoqué une vive réaction des partis d'opposition. M. Mario Soares n'ayant pas caché la « stupéfaction » des socialistes. Des voix discordantes s'élèvent au sein même de l'Alliance démocratique au pouvoir. M. Medeiros Ferreira, ancien ministre des affaires étrangères, actuellement leader des réformateurs, aurait fait part de son opposition à une « mesure de représailles » qu'il considère « politiquement inutile ».

En même temps qu'il cherche à donner satisfaction aux ultras de la majorité qui critiquent une personnalité accusée de « populisme », et considérée comme représentant l'aile gauche du Conseil de la révolution, le gouvernement de M. Sa Carneiro veut marquer, avec l'éloignement de Mme Pintasilgo, la « volonté de changement » qu'il avait exprimée lors de sa campagne pour les élections du 2 décembre dernier.

— J.F.

Fundação O Futuro



ATIC
ION

53

entrepri
eslay, 72